

## Treize jours pour découvrir des Envies Rhônements artistiques

Donner une représentation de théâtre au cœur de la Camargue : le défi n'est pas simple, mais les comédiens de la compagnie toulousaine Le Phun sont parvenus à le relever. Pour accéder à la Tour du Valat, près du Sambuc, sur la commune d'Arles, il faut emprunter des petites routes nichées entre les roseaux, parfois bloquées par des tracteurs... Qu'importe le chemin : l'objectif est d'arriver sur les lieux, car le spectacle *Les Pheillus en Camargue* vaut le détour. Neuf comédiens entraînent des groupes de 25 personnes maximum dans leur univers peuplé de Pheillus, sculptures en feuilles mortes à forme humaine disposées un peu partout sur le site, réalisées par Le Phun.

« *Ils incarnent une espèce migrante* », explique Phéaille, le metteur en scène de la compagnie.

La langue des signes pour profiter de la nature. Là, un 'scientifique' les désigne avec sa paire de jumelles en carton, tandis qu'un homme coiffé d'un béret s'assoit face à eux pour reconstituer le célèbre

*Déjeuner sur l'herbe* de Manet. Un peu plus loin, une artiste muette invite le spectateur, en langage des signes, à profiter de la nature et de la lumière crépusculaire.

« *C'est bien ce silence, cela permet de s'imprégner du milieu* », commente Julie, d'Arles, qui connaît le festival Envies Rhônements depuis plusieurs années, mais assiste à un spectacle pour la 1<sup>e</sup> fois.

« *Nous avons voulu raconter le rapport qui existe entre les scientifiques qui investissent le lieu toute l'année et les artistes* », détaille Phéaille. Cette volonté est liée à l'histoire de la Tour du Valat, rachetée en 1947 par Luc Hoffmann, docteur en biologie passionné d'art. C'est lui qui a accepté le projet autour des Pheillus, installés depuis un an. Les représentations de ce soir, d'hier et d'avant-hier ne sont que le clou du spectacle.

« *C'est le principe d'Envies Rhônements : présenter l'aboutissement du travail d'artistes résidents* », précise Françoise Léger, directrice artistique du festival bisannuel qui a vu le jour en 1999.

*Cela permet de créer un lien entre un territoire, des œuvres et la population.* » Et c'est aussi ce que fera Jean Roché, qui a photographié la Camargue vue du ciel, en 2<sup>e</sup> partie de soirée, lors de la projection de son travail suivie d'un débat.

« *Ces photos sont une synthèse de ce que j'ai lu et vécu en Camargue pendant douze ans*, explique-t-il.

*L'histoire de la relation entre l'homme et la nature.* » VIOLAINE JAUSSENT  
villages.nimes  
@midilibre.com

**VIOLAINE JAUSSENT**